

SAINT EPIPHANE

Archevêque de Chypre.

Homélie sur l'ensevelissement du corps de notre Seigneur et Dieu, Jésus Christ,
et sur Joseph d'Arimathie et Nicodème,
ainsi que sur la descente, dans son tombeau, de notre Seigneur,
qui a eu lieu merveilleusement après sa Passion salvatrice.

§1

Qu'est ceci ? **Grand silence** aujourd'hui sur la terre.

Qu'est ceci ? **Grand silence** et grand calme.

Grand silence, parce que le Roi dort.

« La terre a craint et s'est tue »

parce que Dieu dans la chair s'est endormi.

Dieu dans la chair est mort,

et les Enfers ont tremblé.

Dieu s'est endormi **peu de temps**,

et Il a ressuscité des Enfers¹ ceux qui dormaient depuis **toujours**.

Où sont maintenant les tumultes d'hier

et les voix et les rumeurs d'hommes iniques contre le Christ ?

Où les foules et les complots et les troupes et les armes et les bâtons ?

Où les rois et les prêtres et les juges eux-mêmes jugés ?

Où les flambeaux et les épées et les bruits désordonnés ?

Où les peuples et les insolences et la cohorte injuste ?

En vérité,

bien en vérité,

« les peuples ont médité des choses vides » et vaines.

Ils se sont heurtés à la « pierre angulaire », le Christ,
et eux-mêmes ont été brisés.

Ils se sont jetés contre la pierre dure,

mais leurs vagues se sont dispersées en écume.

Ils se sont heurtés à l'enclume invincible,

mais eux-mêmes ont été broyés.

Ils ont élevé la pierre sur le bois,

et en descendant elle les a tués.

Ils ont lié le grand Samson, le **Soleil-Christ**,

mais dénouant les liens éternels Il a fait périr les « allogènes¹ » et
les iniques.

Le **Soleil-Dieu** s'est couché sous la terre,

et Il a fait aux Juifs des ténèbres très obscures.

Aujourd'hui c'est le salut pour ceux qui sont sur terre,

et pour ceux dorment depuis toujours sous terre.

Aujourd'hui c'est le salut pour le monde tout entier, le visible et l'invisible.

¹ Les Enfers ne sont pas considérés comme le lieu de damnation éternelle, mais la « demeure » de ceux qui sont morts.

Double est **aujourd'hui** l'avènement du Seigneur,
double son économie,
double son amour des hommes,
double sa descente,
et en même temps son humiliation²,
double sa visite aux hommes : du ciel sur la terre,
de la terre sous la terre.

Dieu arrive, les portes des Enfers s'ouvrent.
Vous qui dormiez depuis toujours, réjouissez-vous !
vous qui êtes « assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort », recevez la grande
Lumière.
Le Seigneur est **avec** les esclaves,
Dieu **avec** les morts,
la Vie **avec** ceux qui sont morts,
 avec les assujettis Celui qui est sans sujétion,
 avec ceux qui sont dans les ténèbres, la lumière qui ne s'obscurcit pas,
 avec les captifs, le libérateur,
 avec ceux qui sont tout en bas, Celui qui est « tout en-haut des cieux ».

Le Christ sur la terre, nous l'avons cru ;
le Christ chez les morts, descendons avec lui.
Apprenons aussi les mystères de là-bas,
connaissons d'un « Dieu caché » les miracles cachés sous la terre,
apprenons comment à ceux des Enfers aussi Il a fait luire sa prédication.

Quoi donc ?

Dieu sauve-t-il tous les morts tout simplement en paraissant dans les Enfers ?
Non, mais là aussi, à ceux qui croient.
Hier faisant Ses affaires d'**économiste**³ ;
et **aujourd'hui** Ses affaires de **Maître** ;
hier accomplissant ce qui est de la **chair**,
et **aujourd'hui** ce qui est du **Seigneur** ;
hier Il montrait ce qui est **humain**,
et **aujourd'hui** Il montre ce qui est **divin** ;
Hier Il était souffleté,
aujourd'hui, de l'éclat d'un **Dieu**, Il fouette le séjour des Enfers ;
Hier il était lié,
aujourd'hui il lie le tyran de liens qui ne se dénouent pas ;
Hier il était condamné,
aujourd'hui il fait don aux condamnés de la liberté ;
Hier les serviteurs de Pilate se ramaient de lui,
aujourd'hui les portiers des Enfers ont défailli à sa vue.

² Kenose. Voir Phil 2/6 et suiv.

³ Il accomplissait « l'économie divine », c'est-à-dire le dessein de salut de Dieu pour les hommes.

§ II

Mais en effet,
écoute la raison supérieure de la passion du Christ,
écoute et **célèbre**,
écoute et **glorifie**,
écoute et **proclame** de grands miracles de Dieu :
comment la Loi se retire,
comment la Grâce fleurit,
comment les « figures » passent,
comment la vérité est proclamée,
comment « l'ombre » passe,
comment le Soleil emplit l'univers,
comment la Loi ancienne a vieilli,
comment la nouvelle est affirmée,
comment « les vieilles choses sont passées »,
comment les nouvelles ont fleuri.

Deux peuples furent présents à Sion au temps de la passion du Christ,
l'hébreu, et en même temps le païen ;

deux rois,
Pilate et Hérode,
deux grands-prêtres,
Anne et Caïphe,
pour que les **deux pâques** eussent lieu ensemble,
l'une cessant,
et celle du Christ commençant.

Deux sacrifices ce soir-là étaient accomplis,
parce qu'aussi deux saluts avaient lieu,
je veux dire des vivants et des morts.

Les Juifs liaient un Agneau et l'égorgeaient,
et **ceux des païens** Dieu dans la chair.
Et **les uns** regardaient vers l'ombre,
les autres accouraient vers le soleil et vers Dieu.
Et **les uns** liaient le Christ et Le renvoyaient,
et **ceux des païens** L'accueillaient unanimement.

Et **les uns** apportaient le sacrifice d'une bête,
les autres le sacrifice du corps de Dieu.
Mais **les Juifs** commémoraient la sortie d'Egypte,
et **ceux des païens** proclamaient la délivrance de l'erreur.

Et ceci où ?

Dans la ville de Sion,
celle du grand Roi, dans laquelle « il a opéré le salut **au milieu** de la terre », Jésus le Fils de
Dieu « connu **au milieu** de deux Vivants »,

la Vie **au milieu** des deux Vivants,
le Père et l'Esprit, issu de la Vie et se révélant Vie véritable ;
et **au milieu** des anges et des hommes naissant dans la crèche,

et **au milieu** de deux peuples posé comme pierre angulaire,
et **au milieu** de la Loi et des prophètes également proclamé,
et **au milieu** de Moïse et d'Elie se montrant sur la montagne,
et **au milieu** des deux larrons se montrant Dieu au bon larron,
et **au milieu** de la vie présente et de la future siégeant comme juge éternel,
et **au milieu**, aujourd'hui, des vivants et des morts,
faisant une **double** vie et un double salut.

Une **double** vie, je le répète,
une **double** naissance, et en même temps **re**-naissance,

Ecoute dans les termes mêmes l'affaire d'une **double** naissance,
et applaudis aux miracles.

§ III

Un **ange annonça** à **Marie mère du Christ** la **bonne nouvelle** de sa **naissance**,
et un **ange annonça** à **Marie Madeleine** la **bonne nouvelle** de Sa **renaissance**, celle du
tombeau.

C'est **de nuit** que le Christ **naît** à Bethléem,
c'est encore **de nuit** qu'il **renaît** à Sion d'entre les morts.

C'est **dans une grotte** de pierre que le Christ **naît**,
c'est **dans une grotte** de pierre que le Christ **renaît**.

Il reçoit à sa naissance des **langes**,
Il est enveloppé ici aussi de **langes**.

Il a reçu en naissant la **myrrhe**,
il reçoit aussi à son ensevelissement la **myrrhe** et l'aloès.

Là **Joseph**, l'époux non époux de Marie,
ici **Joseph**, celui d'Arimathie.

A Bethléem, naissance dans la **crèche**,
mais dans le tombeau aussi, place⁴ comme dans la **crèche**.

Les **premiers**, des **pasteurs** annoncent la bonne nouvelle de la **naissance** du Christ,
mais les **premiers** aussi les **pasteurs** de tous, les disciples du Christ, ont annoncé la bonne
nouvelle de la **renaissance** du Christ d'entre les morts.

Là, **l'ange a crié** à la Vierge : « **Réjouis-toi** »
et ici, « **l'Ange** du grand conseil », le Christ, **criait** aux femmes : « **Réjouissez-vous** ».

Lors de la **première naissance**,
le Christ est entré après **quarante jours** dans la Jérusalem terrestre, dans le Temple,
et Il a apporté comme premier-né **deux tourterelles** à Dieu.

Mais aussi lors de sa **renaissance**
d'entre les morts, le Christ, après **quarante jours**, est monté dans la Jérusalem d'en haut -
dont il ne s'était jamais séparé - dans le véritable Saint des Saints, comme
incorruptible, « premier-né d'entre les morts »,
et il a amené à Dieu et Père comme **deux tourterelles** sans tache, notre âme et notre chair ;
et, comme un **Siméon** dans ses bras,

« l' **Ancien des jours** », Dieu, l'a reçu dans son propre sein infini⁵.

⁴ Incompréhensible en français. En grec il y a une antithèse par jeu de mot entre « place » et
« naissance » impossible à rendre dans notre langue.

⁵ c'est à dire non circonscrit.

Et si tu entends tout ceci comme figure de rhétorique, et non comme article de foi, les sceaux inviolables du tombeau de la renaissance du Seigneur Christ te confondent.

Car, **de même** que le Christ est né d'une vierge avec les verrous de la virginité marqués d'un sceau,

de même la renaissance du Christ a eu lieu avec les sceaux du tombeau non ouverts.

Comment, quand, et par qui le Christ, la Vie, est-il déposé au tombeau ?
Écoutons les paroles saintes.

§ IV

« **Le soir venu**, dit l'Écriture,

il vint un homme riche du nom de Joseph;

celui-ci osa s'introduire auprès de Pilate,

et il lui demanda le corps de Jésus ».

Un homme s'est introduit auprès d'un homme en demandant de prendre le Dieu des hommes.

L'argile demandait à l'argile de prendre celui qui façonne tout,

l'herbe à l'herbe de prendre le feu du ciel,

la pauvre goutte à la goutte de prendre l'abîme.

Qui a vu ou qui a jamais entendu dire qu'un homme fasse cadeau à un homme du Créateur
des hommes ?

L'homme sans loi promet de faire cadeau du juste et de l'auteur des lois.

Le juge⁶ jugé⁷ donne à ensevelir, comme jugé⁸, le juge⁹ des juges.

« **Le soir venu**,

il vint un homme riche du nom de Joseph ».

Riche en vérité, comme prenant toute la composition du corps du Seigneur;

riche en vérité, parce qu'il a pris de Pilate la double essence du Christ.

Et **riche** en effet, parce qu'il a été digne de prendre la perle sans prix.

Riche en vérité, car il a emporté une bourse pleine de la richesse de la divinité.

Comment en effet ne serait-il pas **riche**, acquérant la vie et le salut du monde entier ?

Comment Joseph ne serait-il pas **riche**, Te recevant en don, Toi, Celui qui, à la fois, nourrit tous les hommes et règne sur tous ?

« **Le soir venu** » :

car en effet le « Soleil de justice » s'était couché dans les Enfers.

Aussi « **il vint un homme riche du nom de Joseph** d'Arimatee,

qui se **cachait** par crainte des Juifs » ;

vint aussi Nicodème,

celui qui était allé **de nuit** vers Jésus.

Secrets des **secrets** dans le **secret**¹⁰ :

⁶ Pilate

⁷ Pilate jugé par la Tradition.

⁸ Jésus, jugé par Pilate.

⁹ Christ, juge de tous les hommes, Juge suprême.

¹⁰ Actions et buts secrets, de deux disciples secrets, qui agissent maintenant encore dans le secret.

deux disciples **secrets** viennent pour **cacher secrètement** Jésus dans le tombeau,
enseignant par leur propre **secret**
le **secret caché** dans les Enfers,
du Dieu lui-même **caché** dans la chair,
et se surpassant l'un l'autre dans l'amour de Dieu :
Nicodème généreux avec la myrrhe et l'aloès,
et Joseph digne de louange dans son audace à l'égard de Pilate.
Car lui, rejetant toute crainte, « osa s'introduire auprès de Pilate, demandant le corps de Jésus ».

Et, introduit, il mena son entreprise tout à fait sagement,
pour ne pas manquer le projet qui lui était cher.
Aussi ne débute-t-il pas par de grands mots à l'adresse de Pilate,
pour ne pas l'exciter à la colère et échouer dans sa requête,
et il ne lui dit pas, par exemple : « Donne-moi le corps de Jésus,
de celui qui a obscurci le soleil il y a peu de temps,
et a brisé en morceaux les rochers,
et a fait trembler la terre,
et a ouvert les tombeaux,
et a déchiré le voile du Temple »
Il ne dit rien de tel à Pilate, mais quoi ?

Une petite demande :

§ V

« **G**ouverneur,
je suis venu te demander une toute petite chose.
Donne-moi, pour l'ensevelir, le corps mort de celui que tu as condamné,
Jésus le Nazaréen,
Jésus le pauvre,
Jésus sans maison,
ce **Jésus** qui pend nu,
l'humble **Jésus** le fils du charpentier !
Jésus le prisonnier,
Jésus sans toit
l'étranger, et inconnu chez les étrangers,
et qui pend dédaigné de tous.
Donne-moi cet étranger :
à quoi te sert le corps de cet étranger ?
Donne-moi cet étranger Nazaréen :
car il est venu ici de son pays lointain pour sauver l'étranger.
Donne-moi cet étranger :
car il est descendu dans les ténèbres pour en faire monter l'étranger.
Donne-moi cet étranger :
car lui seul est étranger.
Donne-moi cet étranger
dont nous, étrangers, ne savons pas le pays.
Donne-moi cet étranger

dont nous, étrangers, ne connaissons pas le Père.

Donne-moi cet étranger

dont nous, étrangers, ne savons pas le lieu et le séjour.

Donne-moi cet étranger,

qui a vécu une vie d'étranger parmi les étrangers.

Donne-moi cet étranger

Nazaréen dont nous, étrangers, ne connaissons pas la naissance.

Donne-moi cet étranger volontaire,

qui n'a pas ici « où reposer sa tête »

Donne-moi cet étranger

qui est né dans une crèche chez les étrangers

comme **étranger** sans maison,

et qui de la crèche,

comme **étranger**, s'est sauvé d'Hérode.

Donne-moi cet étranger

qui, des langes même, a fui en Égypte,

qui n'a ni ville ni village ni maison ni logis ni parenté,

ayant sa vie avec sa mère en pays étranger, « et possédant toutes choses »

Donne-moi, gouverneur cet homme qui pend nu sur le bois,

que je couvre celui qui a couvert la nudité de ma nature.

Donne-moi ce mort, et Dieu en même temps,

que je couvre celui qui a couvert mes iniquités.

Donne-moi ce mort à ensevelir,

qui a enseveli mes péchés dans le Jourdain.

Je supplie pour un mort qui a subi les offenses de tous,

qui a été livré par un ami,

qui a été vendu par un disciple,

qui a été chassé par Ses frères ,

qui a été souffleté par Ses propres esclaves.

Je supplie pour un mort

qui a été condamné par ceux qu'il avait affranchis de l'esclavage,

qui a été abreuvé de vinaigre par ceux qu'il avait nourris,

qui a été blessé par ceux qu'il avait guéris,

qui a été abandonné par ses disciples,

qui a été privé de sa propre mère.

Je supplie, Pilate, **pour un mort** qui pend sur le bois.

Car lui n'a pas de père sur la terre,

ni aucun ami maintenant,

ni disciple,

ni parent,

ni personne pour L'ensevelir,

mais Il est seul au monde,

Fils unique d'un Père unique, lui-même, Dieu,

et personne d'autre ».

§ VI

Ainsi parla Joseph à Pilate,

et Pilate ordonna de lui remettre le corps très saint de Jésus.

Et, venant au lieu du Golgotha, il descendit du bois Dieu dans la chair.

Et il pose sur la terre Dieu dans la chair, nu, mais qui cette fois n'est plus nu.
Et l'on voit gisant en bas Celui qui a « amené tous les hommes » en haut.
Et la Vie et le souffle de tous est pendant quelque temps sans souffle.
Et l'on voit sans yeux Celui qui a créé les anges aux yeux multiples.
Et Ce qui a relevé tous les hommes gît à la renverse.
Et Dieu est mort dans la chair, Lui qui a ressuscité les morts.
Et le tonnerre du Verbe de Dieu se tait dans la chair.
Et des paumes soulèvent Celui qui tient la terre dans sa main.

Eh bien donc, Joseph qui as « demandé et reçue », sais-tu bien qui tu as reçu ?
Venant à la croix et descendant Jésus, sais-tu bien qui tu as porté ?
Si tu sais bien qui tu tiens, c'est maintenant que tu es riche.
Comment donc opères-tu l'ensevelissement de ce corps divin et redoutable ?
Ton amour est louable,
mais plus louable l'audace de ton âme.

Eh bien donc, ne trembles-tu pas de porter dans tes bras celui qui fait trembler les Chérubins ?

Avec quelle crainte, en effet, enlèves-tu le linge de cette chair divine ?

Avec quelle piété as-tu disposé tes yeux, tremblant, pour regarder et pour découvrir le corps du Dieu qui s'est humilié volontairement ?

Eh bien donc, dis-moi, Joseph, ensevelis-tu aussi, vers l'orient, comme un mort, Jésus qui est « l'Orient des orientes » ?

Eh bien donc, fermes-tu aussi de tes doigts, comme à un mort, les yeux de Jésus qui a ouvert de Son doigt les yeux de l'aveugle ?

Eh bien, serres-tu aussi la bouche de Celui qui a ouvert la bouche du muet ?

Eh bien, joins-tu aussi les mains de Celui qui a détendu les mains desséchées ?

Ou bien, lies-tu ainsi, selon la règle des morts, les pieds de Celui qui a donné la marche aux pieds immobiles ?

Eh bien donc, lèves-tu aussi sur une civière Celui qui a ordonné au paralytique : « Prends ta civière et marche » ?

Eh bien, verses-tu aussi l'huile sainte à l'Huile céleste qui s'est versée et a guéri le monde ?

Eh bien donc, quand le sang flue encore de la plaie du corps de Dieu, oses-tu presser cette plaie du Dieu qui a guéri celle qui avait un flux de sang ?

Eh bien donc, laves-tu aussi avec de l'eau le corps du Dieu qui a lavé tous les hommes et leur a donné la purification ?

Eh bien donc, quels flambeaux allumes-tu pour la « vraie Lumière qui a éclairé tout homme » ?

Eh bien donc, quels chants funèbres chanteras-tu à Celui qui reçoit sans cesse les chants des puissances célestes ?

Eh bien donc, verses-tu aussi des larmes, comme sur un mort, sur Celui qui a pleuré et a ressuscité Lazare mort ?

Eh bien donc, fais-tu aussi des lamentations sur Celui qui a donné à tous la joie et a retiré d'Ève la tristesse ?

§ VII

Cependant

je bénis tes mains, Joseph,
qui ont servi et qui ont palpé les mains et les pieds du corps divin de Jésus, d'où le sang coulait encore.

Je bénis tes mains
qui ont touché le flanc de Dieu, avant Thomas l'incrédule qui croit et qu'on loue de sa méfiance.

Je bénis ta bouche
insatiablement rassasiée et appliquée à la bouche de Jésus,
et s'en emplissant de l'Esprit saint.

Je bénis tes yeux
appliqués aux yeux de Jésus, et qui en ont reçu la lumière véritable.

Je bénis ton visage
appliqué au visage de Dieu.

Je bénis tes épaules
qui ont porté celui qui porte tout.

Je bénis ta tête
qu'a touchée Jésus, « la tête de tous les hommes ».

Je bénis Joseph et Nicodème :
avant les Chérubins ils ont été Chérubins,
portant Dieu entre eux¹¹ ;
ils ont été avant les anges à six ailes serviteurs de Dieu,
couvrant et honorant Dieu non par leurs ailes, mais par le linceul.
Celui qui fait trembler les Chérubins,
Joseph et Nicodème le portent sur leurs épaules,
comme aussi tous les ordres des incorporels le portent avec eux.

Car là où sont Joseph et Nicodème, toutes les foules des anges de Dieu ne sont-elles pas aussi rassemblées?

Et les **Chérubins** les **devancent**,
et les **Séraphins** les **dépassent**,
et les **Trônes** **portent** avec eux,
et les **anges à six ailes** **couvrent**,
et les **anges aux innombrables yeux** **tremblent** en voyant sans yeux Jésus dans la chair,
et les **Vertus** **enveloppent**,
et les **Principautés** **chantent**.
Et les **ordres des anges** **tremblent**, et ils **s'étonnent**, effrayés, entre eux, et ils **débattent**
et **disent** :

« **Quel** est ce sujet terrible, crainte, tremblement et effroi ?

Quel est ce miracle grand et étonnant ?

Le Dieu qui est **en haut** invisible à nous, les incorporels,
est **en bas** un homme mort et nu, visible aux hommes.

Celui que les Chérubins assistent avec vénération,
Joseph et Nicodème l'ensevelissent sans hésitation.

Quand est-Il descendu,

Lui qui n'a pas quitté les Hauteurs ?

Quand est-il sorti,

¹¹ Comme les chérubins de l'Arche du Testament qui entourent la Présence de Dieu, Joseph et Nicodème portent ainsi le corps de la Présence de Dieu, le Christ.

Lui qui est dedans ?

Comment est-il venu sur terre,

Lui qui emplit toutes choses ?

Comment est-il descendu sans que personne s'en aperçoive,

Lui qui, comme Dieu, est toujours en haut avec le Père .

Comment Celui qui ne s'est nulle part montré à nous,

s'est-Il montré aux hommes comme homme,

et en même temps ami des hommes !

Comment l'invisible est-Il vu ?

Comment l'immatériel s'est-Il incarné ?

Comment Celui qui est sans passion a-t-Il subi la Passion ?

Comment le juge a-t-Il comparu en justice ?

Comment la Vie a-t-elle « goûté la mort » ?

Comment Celui que rien ne contient est-Il contenu dans un tombeau ?

Comment a-t-Il habité le tombeau, **Lui qui n'a pas** quitté le Trône de Son Père ?

Comment franchit-Il la porte de la grotte,

Lui **qui n'a pas ouvert** les portes des Cieux,

mais **a ouvert** les portes du Paradis,

et **qu'il n'a pas ouvert** les portes de la virginité,

mais « **a brisé** les portes » des Enfers,

et **qui n'a pas ouvert** les portes lors de Thomas,

mais **a ouvert** aux hommes les portes du Royaume,

et qui gardait **non ouverts** les portes et les sceaux du tombeau ?

Comment est-il compté au nombre des morts,

Lui qui est « libre parmi les morts » ?

Comment la Lumière qui ne s'obscurcit pas

est-elle présente « dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort » ?

Où va,

où descend celui que la mort ne peut tenir ?

Quelle est la raison,

quel est le stratagème,

quelle est la pensée de Sa descente dans les Enfers ?

Peut être descend-Il pour ramener Adam l'enchaîné, notre compagnon de service ?

En vérité Il vient rechercher la brebis perdue « la première créée ».

Ainsi Il veut visiter aussi ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort.

Ainsi Il vient délivrer de leurs souffrances Adam le captif

et Ève la captive, comme leur Dieu et leur fils.

Mais descendons avec Lui,

mais formons le chœur avec Lui,

mais bondissons,

mais précipitons-nous,

mais faisons cortège,

mais célébrons,

mais empressons-nous,

voyant les réconciliations de Dieu avec des hommes

et la délivrance des enchaînés opérée par un bon Seigneur.

§ VIII

Car le véritable Ami des hommes vient « dans Sa vaillance et Sa grande puissance faire sortir les enchaînés depuis les siècles qui vivent dans les tombeaux », qu'a tyrannisés le tyran injurieux et invincible, tyrannisant et ravissant à Dieu, comme adversaire, et ramassant ceux qui vivent en haut.

Là est enchaîné Adam, le premier enchaîné et le premier mort de tous, et enchaîné le plus profond de tous.

Là est Abel le premier sacrifié et le premier juste, le pasteur, qui a été l'image de l'immolation injuste du Christ pasteur.

Là est Noé, l'image du Christ, fondateur de la grande arche de l'Église de Dieu, de l'Église qui a sauvé tous les peuples au cœur du déluge de l'impiété par la colombe du Saint Esprit, et qui en a chassé le sombre corbeau, le diable.

Là est Abraham l'ancêtre du Christ, le sacrificateur qui a sacrifié à Dieu un sacrifice sans couteau et sans mort.

Là est lié Isaac, qui a été jadis lié par Abraham à l'image du Christ.

Là est Jacob, affligé dans les Enfers en bas, qui jadis se désolait en haut pour Joseph.

Là est Joseph enchaîné, qui en Egypte a été en prison à l'image du Christ, le Seigneur enchaîné.

Là est Moïse, dans les ténèbres en bas, comme dans la corbeille, il était dans les ténèbres en haut.

Là est Daniel, dans le plus profond de la tombe de Enfers.

Là est Jérémie, comme dans la fosse de boue, dans la tombe des Enfers et la corruption de la mort.

Là, dans le ventre des Enfers, gît Jonas à l'image du Christ, du Jonas éternel et de toute éternité, qui vit dans les siècles et les siècles des siècles, et pour les siècles et encore plus.

Là est David le père de Dieu, de qui le Christ est né selon la chair.

Et pourquoi parler de David, et de Jonas, et de Salomon ?

Là est le grand Jean lui-même, plus grand que tous les prophètes, prêchant le Christ à tous ceux de la tombe comme il le faisait dans la matrice obscure, le double précurseur et prédicateur des vivants et des morts,

qui a été envoyé de la prison d'Hérode à la prison des âmes des justes et des injustes morts depuis les siècles.

§ IX

Les prophètes et tous les justes priaient Dieu de là avec des prières toujours incessantes, demandant la délivrance de cette très douloureuse et misérable domination de l'ennemi et de l'obscurcissement de l'obscurité très sombre.

Et l'un d'eux disait à Dieu : « Du ventre des Enfers ma clameur, tu as écouté ma voix ;
« tu m'as rejeté dans les profondeurs du cœur de la mer »

Et l'autre : « Des profondeurs j'ai crié vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute ma voix ».

Et l'autre : « Fais briller ton visage, et nous serons sauvés ».

Et un autre : « Toi qui es assis sur les Chérubins, montre-toi ».

Un autre : « Fais lever ta puissance, et viens nous sauver ».

Et un autre : « Que vite tes miséricordes nous devancent, Seigneur ».

Et l'autre : « Délivre mon âme des Enfers tout en bas ».

Et un autre : « Seigneur, tu as fait sortir mon âme des Enfers ».

Et l'autre : « Ne laisse pas mon âme dans les Enfers ».

Et un autre : « Que ma vie monte de la corruption vers toi, Seigneur mon Dieu ».

Les écoutant tous, le Très miséricordieux disposa de faire-part de son amour des hommes non seulement aux morts de son temps et d'après lui, mais aussi à ceux que les Enfers tenait avant sa venue et « qui étaient assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort ».

C'est pourquoi, Dieu et Verbe,

d'une part Il a visité les hommes qui étaient dans la chair avec une chair d'âme,ⁱⁱ

d'autre part Il a illuminé dans les Enfers les âmes

qui étaient sans chair avec sa propre âme divine et très pure, séparée du corps, mais non de la divinité.

§ X

Aussi hâtons-nous

et allons en pensée dans les Enfers,

afin de voir comment alors,

avec une ferme maîtrise,

Il y est complètement maître du maître¹² de la tyrannie,

et par Son éclair, comme avec toutes sortes de troupes,

il enchaîne sans les mains les rangs de ces phalanges immortelles,

ayant fait disparaître les portes sans portes

et brisant les portails sans bois avec le bois de la croix,

Lui le Christ, rompant et brisant avec ses clous les verrous éternels,

et avec les liens de Ses mains à lui faisant fondre comme cire les indissolubles liens de fer,

et avec la lance qui a transpercé le flanc de Dieu perçant le cœur sans chair du tyran.

C'est là « qu'Il a rompu la puissance de ses arcs »,

quand Il a tendu la croix comme arc

avec les liens des mains divines comme corde.

Ainsi,
si dans le silence tu suis le Christ,
tu verras maintenant **où** Il a lié le tyran,
où Il a cloué sa tête,
comment Il a bouleversé sa prison,
comment Il en a emmené les prisonniers,
comment Il a écrasé du pied le serpent
et **où** Il a suspendu la malédiction,
comment Il a libéré Adam
et **comment** Il a ressuscité Ève,
et **comment** Il a « renversé le mur mitoyen »,
et **où** Il a condamné le féroce dragon,
et **comment** Il a dressé les trophées des victoires invincibles,
et **où** Il a mortifié la mort,
et **comment** Il a corrompu la corruption
et a rétabli l'homme dans sa première dignité de maître.

§ XI

Celui donc qui
hier, en maître, refusait les légions des anges
et disait à Pierre : « Je peux maintenant placer devant moi plus de douze légions d'anges »,
aujourd'hui, avec la majesté d'un Dieu,
et en même temps en guerrier et en maître,
Il descend contre les Enfers
et contre la mort
et contre le tyran, par la mort de la mort,
ayant les **légions immortelles** des **milices incorporelles**
et des **ordres invisibles**,
non pas douze seulement,
mais les « myriades de myriades et les milliers de milliers »
des **ordres célestes des anges**
et des **archanges**,
des **Puissances**,
des **Principautés**,
des **Dominations**,
des **Vertus** et des **Trônes**,
des **Séraphins** à six ailes,
des **Chérubins** aux yeux innombrables,
escortant le Christ comme leur propre Seigneur et Roi
et Lui apportant des présents et le célébrant ;
non pas alliés dans le combat, car c'est indigne de Dieu
- de quelle alliance en effet a besoin le Christ tout-puissant ?-
mais selon leur devoir
et l'honneur qu'ils Lui doivent de toujours assister, sans cesse avec amour, leur Seigneur
Dieu ;
- bienheureux certains porte-glaive,
et également porte-lance,
prompts au seul signe du combat du Seigneur ! -

se devançant l'un l'autre par émulation de la rapidité de Dieu,
en même temps achevant en acte l'action au commandement,
et rangés par la Victoire face à la ligne de bataille des ennemis et des tyrans.

C'est pourquoi ils descendirent alors en courant,
et en même temps en suivant leur Dieu et leur Seigneur,
vers les séjours souterrains des morts depuis les siècles,
séjours de la tombe
et les plus profonds de toute la terre,
pour en faire sortir les enchaînés qui y dormaient depuis les siècles.

Et quand donc la visite de Dieu
et sa présence lumineuse
eurent atteint les portes
et les demeures sans soleil et très obscures des Enfers,
demeures et prisons et cachettes et cavernes,
Gabriel, l'archistratège, les devance tous,
comme selon son habitude de porter aux hommes les bonnes nouvelles d'allégresse,
et il dit d'une voix forte, à l'adresse des puissances adverses,
une certaine parole vigoureuse, d'archange et de stratège, éclatante et léonine¹³ :
« Enlevez les portes, vos, princes » !

Avec lui **Michel** crie : « Et enlevez-vous, portes éternelles » !
Ensuite les **Vertus** aussi disent : « Retirez-vous, portiers iniques » !
De même aussi les **Principautés** avec autorité : « Brisez-vous, indissolubles liens de fer » !
Et un autre : « Soyez confondus, adversaires ennemis » !
Et l'autre : « Craignez, tyrans iniques » !

§ XII

Et de même que, devant un roi guerrier qui se range en bataille
en roi et en vainqueur¹⁴,
un frisson et un tremblement,
et en même temps une confusion et une peur douloureuse,
fondent sur l'ennemi du maître invincible,
de même, lors de cette étonnante venue en Enfers du Christ dans les profondeurs,
il y eut soudain d'en haut l'éclair obscurcissant la vue dans les visages des puissances
ennemies des Enfers,
entendant le tonnerre de certaines voix qui criaient
et des milices qui ordonnaient et disaient :
« **Enlevez les portes, vos princes**¹⁵ » !
« **Enlevez les portes** » : ne les ouvrez pas en effet,
mais enlevez-les des fondements mêmes,
déracinez-les, déplacez-les, pour qu'elles ne se ferment plus.

« **Enlevez les portes, vos princes** » :

¹³ Comme le rugissement d'un lion.

¹⁴ Comme conscient de sa supériorité et de son invincibilité.

¹⁵ Les voix angéliques s'adressent aux Enfers : les démons sont « vos, princes ».

non que le Maître qui est venu ne puisse pas entrer, lorsqu'il l'exige,
même avec les portes fermées,
mais en maître il vous ordonne,
comme à des esclaves fugitifs,
d'enlever les portes éternelles
et de les déplacer
et de les briser.

Aussi ce n'est pas à vos foules,
mais aux prétendus princes, qu'il donne l'ordre en disant :
« **Enlevez les portes, vos princes** » !
Mais « vos princes », et non de personne qui soit autre :
car si jusqu'à maintenant vous avez méchamment régné sur ceux qui étaient morts depuis les
siècles,
ne réglez plus désormais sur eux, ni sur d'autres,
mais vous serez « vos princes »,
mais même pas « vos princes » à vous-mêmes.

« **Enlevez les portes** » :
car le Christ est venu, la Porte du ciel.
« Faites son chemin à celui qui est monté sur l'occident de les Enfersss,
« le Seigneur est son nom »,
et « au Seigneur les sorties des portes de la mort ».
Car les entrées de la mort, c'est vous qui les avez faites,
mais les sorties, il est venu les faire lui-même.

Ainsi, « **enlevez les portes, vos princes** » !
enlevez et ne tardez pas,
enlevez vite,
enlevez et n'attendez pas.
Ou, si vous pensez tarder,
nous commandons aux portes mêmes de s'enlever, sans les mains
et d'elles-mêmes :

« **Enlevez-vous, portes éternelles** » !

§ XIII

Aussitôt que les puissances célestes eurent crié,
aussitôt les portes s'enlevèrent,
aussitôt les chaînes de fer et les verrous se rompirent,
aussitôt les fermetures tombèrent,
aussitôt les fondements de la prison furent secoués,
aussitôt les puissances ennemies prirent la fuite, **se poussant** l'un l'autre
se heurtant l'un l'autre,
et **se disant** l'un à l'autre de fuir,
ils **s'effrayèrent**,
ils **s'agitèrent**,
ils **s'épouvantèrent**,
ils **se troublèrent**,

ils **blémirent**,
ils **s'arrêtèrent**
et en même temps ils **s'étonnèrent** !
Ils ne **surent** que faire
et en même temps ils **tremblèrent**.
Et **l'un d'eux** se tenait bouche ouverte,
l'autre couvrait son visage de ses genoux,
et **l'autre** suffoquait face contre terre,
et **un autre** était raide comme un mort,
et **l'autre** était retenu par l'effroi,
et **un autre** était couché, blême,
et **l'autre** disparaissait dans les refuges intérieurs.

Car c'est **là** qu'alors le Christ « a tranché les têtes des puissants dans l'épouvante »,

là « qu'elle les a secoués »,

là « qu'ils ont écarté leurs freins » en disant :

Qui est ce Roi de la gloire ?

Qui est celui-ci qui est tel, faisant ici de tels miracles avec tant de troupes ?

Qui est ce Roi de la gloire, qui fait maintenant dans les Enfers ce qui n'a jamais eu lieu dans les Enfers ?

Qui est celui-ci, qui emmène d'ici les enchaînés depuis les siècles ?

Qui est celui-ci, qui a détruit notre pouvoir à nous les invincibles et notre vaillance ? »

Les puissances du Seigneur leur répondaient, disant :

« Voulez-vous savoir **qui est ce** Roi de la gloire ?

C'est Le Seigneur puissant et fort,
le Seigneur fort et puissant

et invincible dans les combats,

C'est Celui qui vous a rejetés des lieux célestes

et envoyés en exil, ô misérables et iniques tyrans.

C'est Celui même qui dans les eaux du Jourdain a brisé les têtes de vos dragons.

C'est celui même qui vous a confondus par la croix

et vous a livrés en spectacle

et a paralysé vos nerfs.

C'est celui même qui vous a enchaînés

et mis dans les ténèbres

et envoyés à l'abîme.

C'est celui même qui vous envoie au feu éternel

et à la géhenne !

Aussi **ne tardez pas**,

n'attendez pas,

mais **pressez-vous**,

et **faites sortir** les prisonniers que vous avez jusqu'à ce jour méchamment engloutis.

Car **votre pouvoir** est désormais détruit,

votre tyrannie a désormais cessé,

votre insolence est cruellement détruite,

votre orgueil a faibli jusqu'au bout,

votre force est impuissante et a péri ».

§ XIV

Ainsi **parlaient** les puissances du Seigneur aux puissances adverses,
et en même temps elles se **hâtaient**.
Et **les uns sapaient** la prison dans ses fondements mêmes ;
les autres poursuivaient les puissances adverses
qui fuyaient des retraites extérieures vers l'intérieur.
Et **d'autres couraient** et **fouillaient** les dépôts tout en bas
et les citadelles
et les cavernes ;
et **d'autres amenaient** au Seigneur l'un un prisonnier,
l'autre un autre d'un autre lieu ;
et **d'autres liaient** le tyran,
et **les autres délivraient** ceux qui étaient enchaînés depuis les siècles.
Et **les uns commandaient**,
et **les autres servaient** promptement ;
et **les uns couraient devant** le Seigneur qui entrait à l'intérieur,
et **les autres l'assistaient** comme Dieu et Roi et vainqueur.

Comme cela donc,
mais plus que cela¹⁶,
il se faisait ainsi que dans les Enfers,
tous criaient
et faisaient grande rumeur
et étaient secoués.
Et quand la venue du Seigneur allait atteindre le fond même des profondeurs,
Adam,
cet Adam le premier enchaîné de tous les hommes,
tenu enchaîné en toute sûreté plus en dedans que tous,
entendit les pieds du Seigneur entrant chez les prisonniers,
et il reconnut Sa voix quand Il marchait dans la prison,
et, se tournant vers tous les prisonniers
qui étaient avec lui depuis les siècles,
il leur dit :

« J'entends la voix des pieds¹⁷ de Quelqu'un qui vient vers nous.
Et **si vraiment** Il a daigné, **Lui**,
venir **ici**,
nous serons libérés de nos liens.
Si vraiment nous le voyons, **Celui-là**,
avec nous,
nous sommes délivrés des Enfers » !

§ XV

Comme Adam disait ces paroles et de pareilles
à tous les prisonniers qui étaient avec lui,

¹⁶ C'est-à-dire au-delà de ce qui est exprimable.

¹⁷ Comme la voix des ailes dans la vision d'Ézéchiël : « et j'entendais la voix de leurs ailes ... » Ez 1,24.

le Seigneur entra auprès d'eux, portant l'arme victorieuse de la croix.

Alors Adam, le premier créé, le voyant,
et se frappant la poitrine de terreur,
cria à tous ceux qui dormaient depuis les siècles
et dit : « **Mon Seigneur avec tous** » !

Et, répondant, le Christ dit à Adam : « **Et avec ton esprit** » !

Et le prenant par la main Il le ressuscite, en disant :
« **Lève-toi**, toi qui dors,
et ressuscite d'entre les morts,
et que le Christ t'éclaire.

Je suis ton Dieu,
qui suis devenu, à cause de toi, ton fils,
disant maintenant

et ordonnant avec autorité aux prisonniers : **sortez** !
et à ceux qui sont dans les ténèbres : **soyez illuminés** !
et à ceux qui sont couchés: **levez-vous** !

A toi, Je t'ordonne : **Lève-toi**, toi qui dors !

- Car ce n'est pas pour cela que Je t'ai fait, que tu sois enchaîné dans les Enfers-.

Ressuscite d'entre les morts:

car moi Je suis la Vie des âmes !

Ressuscite, Ma créature,

ressuscite, Ma forme,
qui a été faite à Mon image.

Lève-toi, pars d'ici.

Car tu es en Moi et Moi en toi,
nous sommes une seule et inséparable personne.

C'est pour toi que Moi, ton Dieu, J'ai été ton fils,

c'est pour toi qu'étant le Seigneur J'ai pris ta « forme d'esclave »,

c'est pour toi qu'étant le plus en haut des cieux, Je suis venu sur la terre et sur la terre.

C'est pour toi, l'homme, que J'ai été comme un homme sans secours, « le libre parmi les morts » !

C'est pour toi, qui es sorti d'**un jardin**¹⁸, que **d'un jardin**¹⁹ J'ai été livré aux Juifs, et condamné dans **un jardin**²⁰.

Vois les crachats de **Ma face**,

que J'ai reçus pour toi, pour te rétablir dans la première insufflation de la vie !

Vois les coups de **Mes joues**,

que J'ai reçus pour restaurer ta figure déformée en sa première image !

Vois les coups de **Mes épaules**,

que J'ai reçus pour disperser la charge de tes péchés reposant sur tes épaules !

Vois les clous de **Mes mains**,

que J'ai étendues sur le bois **pour le bien**,

à cause de toi qui avais étendu les mains vers le bois **pour le mal** !

¹⁸ Le Jardin d'Eden, le paradis terrestre.

¹⁹ Trahi par Judas, dans le jardin de Gethsémani.

²⁰ Là ou Pilate tenait tribunal, en fait le Lithostrotos, transformé ici en jardin.

Vois **Mes pieds** cloués et fixés au bois,
à cause de tes pieds qui ont couru vers le bois **pour le mal** !

C'est le sixième jour qu'a eu lieu ta condamnation,
c'est le sixième jour aussi que

J'ai fait ton acquittement
et l'ouverture du paradis.

J'ai goûté à cause de toi le fiel,
pour guérir chez toi le plaisir amer de cette douce nourriture de jadis.

J'ai goûté le vinaigre,
pour détruire le calice vinaigré et cruel de ta mort.

Et **J'ai reçu** l'éponge,
pour effacer le chirographe²¹ de ton péché.

J'ai reçu aussi le roseau, calame²²
pour écrire la libération du genre humain.

Je Me suis endormi sur la croix
et **J'ai eu le flanc** percé d'une lance,
à cause de toi qui t'es endormi dans le paradis
et qui as tiré Ève de **ton flanc**.

Mon flanc a guéri la douleur de **ton flanc**,

Mon **sommeil** te tirera du **sommeil** de la mort,
Ma **lance** a arrêté la **lance** tournée contre toi.

Ainsi lève-toi,
pars d'ici !

Je t'ai fait sortir de la terre du paradis,
je te rétablis non plus dans le paradis,
mais sur le trône céleste.

Je t'ai interdit l'arbre image de la vie,
mais voici que Moi tout entier, la Vie Je Me suis uni à toi.

J'ai ordonné aux Chérubins de te garder comme un esclave,
Je ferai que les Chérubins s'inclinent devant toi comme il convient devant un Dieu.

Tu t'es caché de Dieu comme **nu**,
mais voici que **tu as caché** en toi un Dieu **nu**.

Tu t'es **vêtu** de la « tunique de peau » de la honte,
mais je me suis **vêtu**, étant Dieu, de la « tunique de peau » de ta chair.

Ainsi levez-vous,
partez d'ici !

de la corruption à l'incorruptibilité,
de la mort à la vie.

Levez-vous,
partez d'ici !
des ténèbres à la lumière éternelle.

Levez-vous,
allez-vous-en d'ici !

²¹ D'après Littré : « charte, pièce sur laquelle le même acte est écrit deux fois ». Ici l'acte de nos péchés est écrit sur notre âme, et au « ciel ».

²² Dans l'antiquité, roseau taillé pour écrire.

de la souffrance à la joie.

**Levez-vous,
allez-vous-en d'ici !**

de l'esclavage à la liberté,
de la prison à la Jérusalem d'en haut,
des chaînes à Dieu,
de la souffrance aux délices du paradis,
de la terre au ciel.

Car c'est pour cela que Je suis mort
et que J'ai ressuscité,
pour régner et sur les vivants les sur les morts.

**Ainsi levez-vous,
Partez !**

Car Mon Père céleste **attend** la brebis perdue,
les quatre-vingt-dix-neuf brebis des anges **attendent** leur compagnon de service, Adam,
quand il ressuscitera, quand il montera :
et reviendra à Dieu.

Le trône de Chérubins est **préparé**,
ceux qui élèvent au ciel sont **dispos**, encore **prêts**,
la table **est préparée**,
les mets **sont prêts**,
les demeures et les abris éternels sont **prêts**,
les trésors des biens **sont ouverts**,
le royaume des cieux **est préparé** avant les siècles.

Les biens « que l'œil n'a pas vus et l'oreille n'a pas entendus, et qui ne sont pas montés au cœur de l'homme », **attendent** l'homme !

§ XVI

Le Seigneur disant ces paroles
et de pareilles,
Adam qui est en lui,
en union ressuscite avec lui,
et avec lui ressuscite Ève,
et de nombreux corps des saints morts depuis les siècles ressuscitèrent aussi,
prêchant la résurrection du Seigneur en trois jours.

Accueillons-le²³,
radieux,

et **voyons-la**²⁴

et **embrassons-la**²⁵,

menant le chœur avec les anges,
la fête avec les archanges,
et en même temps glorifiant le Christ

²³ Le Christ.

²⁴ La résurrection.

²⁵ La résurrection.

qui nous a ressuscités de la corruption.

**A lui la gloire et la puissance,
avec le Père sans commencement
et l'Esprit très saint et vivificateur,
maintenant et toujours
et dans les siècles des siècles. Amen.**

§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§
§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§

ⁱ Allogène et non pas halogène. Formé des deux mots grecs : « ailleurs » et « généré » « engendré ».
c'est-à-dire d'une autre origine, radicalement étranger...

ⁱⁱ